

# Rebel

## WITHOUT APPLAUSE

Over the past 40 years, Jean-Paul Riopelle has been one of Canada's most accomplished artists. It is only his free spirit and acid tongue, some say, that have kept him from greater acclaim

## LA NATURE SAUVAGE DE JEAN-PAUL RIOPELLE

Méconnu chez lui, acclamé ailleurs, le peintre poursuit, sur des tableaux vendus à fort prix, sa conquête d'une nature peuplée d'animaux, comme lui farouches et insaisissables

Trapped in the shadow of Montreal's immense Olympic Stadium, wedged between two broad thoroughfares, the barren square has a desolate air. Only the occasional jogger passes by in intent silence.

Here, in a concrete wasteland barely enlivened by a few flowers and errant sprigs of grass, sits one of the rare public works of Jean-Paul Riopelle, at 67 one of Canada's preeminent living artists. With a six-metre-high tower and a prominent square basin, the outline of the fountain—called *La Joute*, roughly translated as *The Game*—is not hard to spot behind the subway entrance. But the bronze figures of an Indian, owls and a variety of wildlife around the installation are barely discernible through the thick Plexiglass barrier erected to “protect” the work.



*Matinée au Cap Tourmente (1990)*

À l'ombre de l'immense soucoupe olympique, coincée entre deux grands boulevards, la petite esplanade a cet air désolé des paysages sans âme. L'endroit, d'ailleurs, est très peu fréquenté sauf, parfois, par quelques joggers égarés qui traversent la place en silence.

C'est pourtant ici, dans cet écrin de béton à peine égayé de quelques pousses anémiques, qu'on a déposé *La Joute*, une des rares oeuvres publiques de Jean-Paul Riopelle. Avec sa tour de six mètres et son bassin carré, il n'est pas difficile de repérer la fontaine derrière la station de métro Pie IX. Mais bizarrement, on ne peut s'en approcher. Dans son cratère de ciment, *La Joute*, en effet, est maintenue sous clé, abandonnée au pied du stade, comme une baleine échouée sur un rivage hostile.